PRESENCE AUPRÈS DES FEMMES AU BÉNIN

Baba-Yaka est un petit village à douze kilomètres de Copargo au Bénin. La plus grande partie de la population est musulmane. Une petite communauté chrétienne commence, il y a pour l'instant six adultes qui ont reçu le baptême.
En novembre 2000, un groupe de femmes ayant le souci de leurs filles est venu chez nous solliciter notre présence dans leur village. En communauté nous avons décidé que c'est moi qui irai.

Nous avons choisi de faire de la couture

Il y a eu plusieurs réunions préliminaires où les femmes ont exprimé leurs besoins et leurs attentes; des hommes aussi étaient présents. Ensemble nous avons choisi de faire de la couture. J'ai demandé une participation de 250 CFA (0,35 Euro) par personne, pour acheter le tissu.
J'y suis allée une journée par semaine, le mercredi, et j'y retrouvais quinze à vingt femmes qui suivaient régulièrement ces rencontres, selon leur disponibilité, de janvier à fin juin. Elles se sont débrouillées pour me trouver une petite table et un tabouret pour faciliter la coupe du tissu. Et ainsi chacune a pu confectionner une petite robe pour son enfant. Je pouvais manger là-bas chaque fois que j'y allais. Elles partagent facilement leur repas de midi avec moi.

Que Dieu t'aide et te donne la santé

Quand je suis partie à Songhaï* en mai 2001, voilà ce qu'une femme du groupe m'a dit: « *Que Dieu t'aide, qu'Il te donne la santé de bien apprendre pour nous aider après.* »
Pour le moment, nous travaillons sous un arbre et cela a permis aux femmes musulmanes de se joindre à nous. J'apprécie beaucoup !a qualité d'accueil, d'entraide et d'engagement de la part des femmes et de tout le village. Les parents nous encouragent et sont prêts à nous construire une petite salle pour la prochaine saison sèche.
Je leur ai appris aussi à préparer des arachides sucrées pour vendre pendant la saison des pluies. Maintenant c'est la période des arachides fraîches. Elles n'arrivent plus à les vendre. Elles ont décidé de cotiser 25 CFA par semaine pour pouvoir acheter une paire de ciseaux, du fil et du tissu.
Je suis heureuse de pouvoir apprendre à d'autres femmes ce que j'ai appris avant d'être chez les Soeurs. Cette présence m'a permis de connaître et de comprendre un peu plus les questions de ce milieu et d'entendre leurs demandes répétées: que les Soeurs ouvrent un Centre pour les filles et que la couture continue toute l'année.

Leur désir d'apprendre me décide à partir

Cela me demande aussi du courage, un effort car ce n'est pas toujours facile. Parfois je n'ai pas envie d'y aller, mais leur désir d'apprendre quelque chose me décide à partir.
Il y a aussi la question de la langue qui me bloque. Si je comprenais mieux leur langage nous pourrions mieux discuter. J'ai commencé à apprendre le Yom et dans ce village on parle le Lokpa. Les femmes me parlent en Lokpa pour m'encourager à connaître aussi leur langue. Bientôt je vais reprendre la route de Baba Yaka. Faut-il y aller deux jours par semaine pour répondre davantage à leur désir et chercher avec elles à améliorer leurs conditions de vie dans ce milieu ?
En communauté nous nous posons cette question, puisque ce village est bien motivé.

Soeur Caroline DAH
Prieuré Sainte Monique
Copargo (Bénin)

- Songhaï est un centre de formation et développement soutenu en partie par le CCFD. Il propose des formations longues de dix-huit mois pour des jeunes qui arrivent avec un projet et seront aidés financièrement pour le réaliser ensuite; et des formations courtes. Soeur Caroline et Soeur Jeanne-Chantal y ont fait un stage d'un mois: artisanat, conservation et transformation des fruits.